

# GILLES BRUSSET L'ENFANCE DU PLI MEYRIN-PARC ÉCOLE DES BOUDINES

FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN

EMPRISE AU SOL **56 × 38 M = 2'128 M<sup>2</sup>**

ENROBÉ BITUMINEUX

**ASPHALTE AC 4 N 700 M<sup>2</sup>**

VOLIGES

**ALUMINIUM 10 × 30 MM**

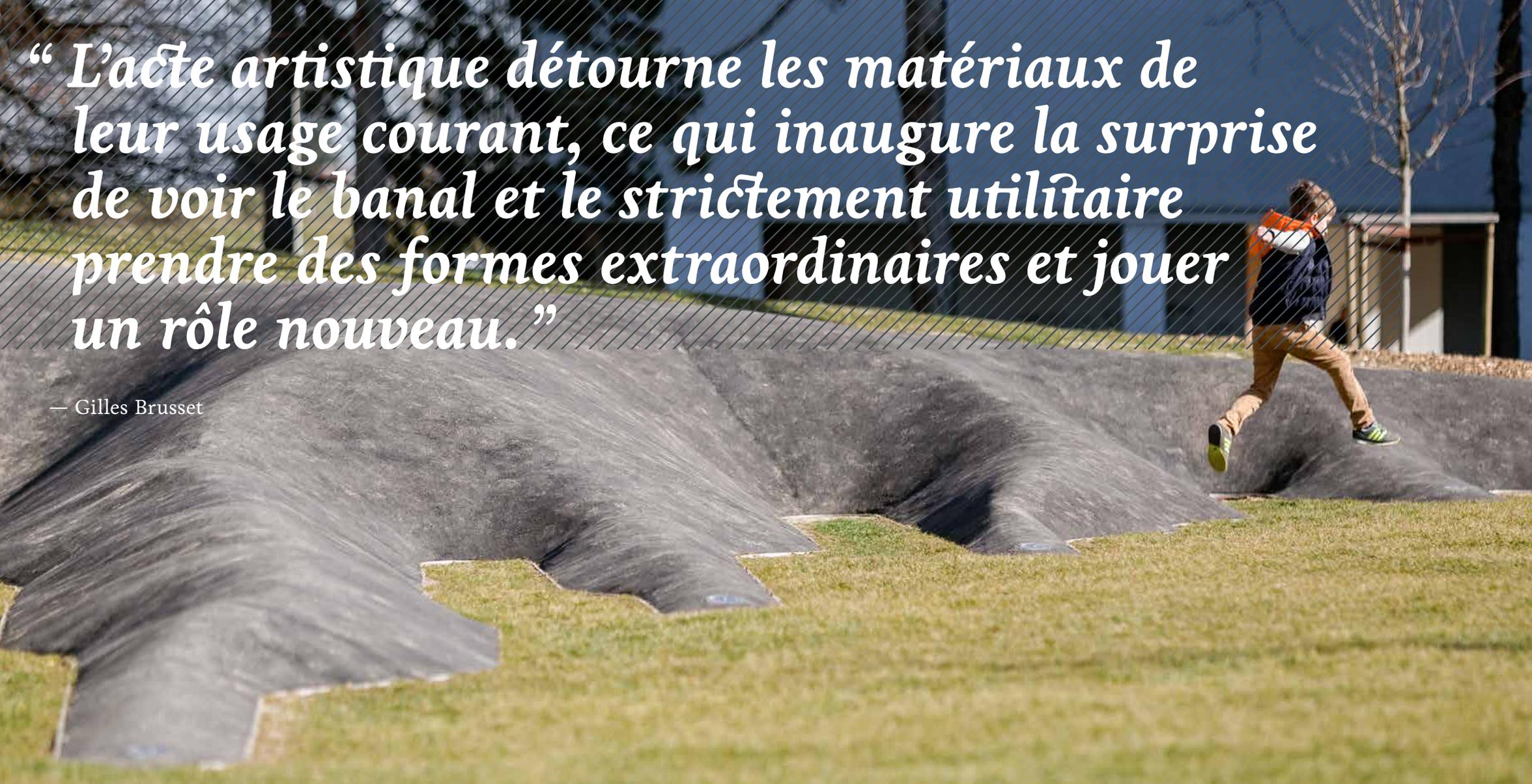
**1'052 M LINÉAIRE**

TERRASSEMENT **267 M<sup>3</sup>**

GAZON **1'104 M<sup>2</sup>**

*“ L’acte artistique détourne les matériaux de leur usage courant, ce qui inaugure la surprise de voir le banal et le strictement utilitaire prendre des formes extraordinaires et jouer un rôle nouveau. ”*

— Gilles Brusset





**GILLES BRUSSET**  
**L'ENFANCE DU PLI**  
**MEYRIN-PARC**  
**ÉCOLE DES BOUDINES**

**FONDS D'ART CONTEMPORAIN DE MEYRIN • FACM**

Cette plaquette a été imprimée à 500 exemplaires, dont 50 numérotés & signés par Gilles Brusset.

© 2017 FACM

Fonds d'art contemporain · ville de Meyrin · rue des Boudines 2 · 1217 Meyrin

directrice de la publication: Camille Abele

photographies: Laurent Barlier · pp. 10+11, 12+13, 14+15, 16-17, 18-19, 26+27, 28, 36-37, 39, 40+41,  
42-43, 50+51, 52-53, 54-55

Pierre-Yves Brunaud · couverture, 2<sup>e</sup> couverture, pp. 49, 56-57, 58+59, 60-61,  
64-65, 69, 70-71, 72+73, 77

Gilles Brusset · pp. 4-5, 9, 14 (droite bas), 20+21, 38

Olivier Murith - binocle · p. 68

Teo Stocco (drone) - binocle · pp. 25, 29, 30-31, 32-33, 44-45, 66-67, 78-79

conception & réalisation: binocle

impression: Atar Roto Presse SA, Genève

reliure: Reliure Service SA

ISBN 978-2-8399-2090-2

---

Le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin a été créé en 1984 afin de contribuer à la qualité artistique des édifices publics ainsi qu'à la mise en valeur des rues, places et sites municipaux, et d'enrichir le patrimoine artistique de la commune. Il est animé par une commission constituée d'artistes et de spécialistes en art, de représentants des autorités municipales et des services de la ville de Meyrin.

Gilles Brusset réalise des projets artistiques éphémères ou pérennes par le biais de commandes publiques ou institutionnelles. Il travaille à Paris dans le quartier de Belleville et, en accointance avec son activité artistique, conduit des maîtrises d'œuvre de jardins et d'espaces publics. Diplômé des Écoles d'architecture de Paris-Belleville et de paysage de Versailles, il réalise des œuvres qui articulent des champs différenciés (paysages, architectures, urbanismes, ingénierie).



*“ Dans le paysage rectiligne et orthogonal de Meyrin-Parc et devant les façades planes de l'école des Boudines, la sculpture-paysage surgit tout en courbes et volumes. ”*

— Gilles Brusset



# DANS CE GRAND PARC URBAIN QU'EST LA VILLE DE MEYRIN, LE FONDS D'ART CONTEMPORAIN A LE PLAISIR DE VOIR L'ŒUVRE DE GILLES BRUSSET, L'ENFANCE

## AVANT-PROPOS

Nathalie Leuenberger – Maire

*du pli*, être réalisée et intégrée au cœur de Meyrin-Parc et offrir ainsi une nouvelle vision de cet espace public à la population.

Une nouvelle proposition artistique qui, avec ses formes généreuses et ses couleurs harmonieuses, évoque sensiblement les ondulations géologiques qui forment le Jura qu'on devine non loin de là et qui nous relie à cet environnement, tout en entrant en résonance avec la proximité des façades strictes et radicales de l'école et des immeubles avoisinants.

Animés par la croyance que d'être à l'écoute de nos enfants, c'est aussi être à l'écoute de nos enfances, les adultes-membres du FACM ont saisi l'opportunité de proposer aux usagers, jeunes et moins jeunes, du parc des Boudines, cette sculpture-paysage. Ses multiples courbes, tons et matières sont comme autant d'invitations à laisser nos yeux et nos sens y répondre pour imaginer un nouveau monde, peut-être plus poétique, ludique et plus esthétique aussi.

Un monde tout en relief, symbolisant les contours de l'existence, l'universalité de ses rebondissements, clairs et obscurs, de ses ondes de vie qui se sont succédées depuis le début de l'histoire de l'humanité et qui se poursuivent jusqu'à aujourd'hui.

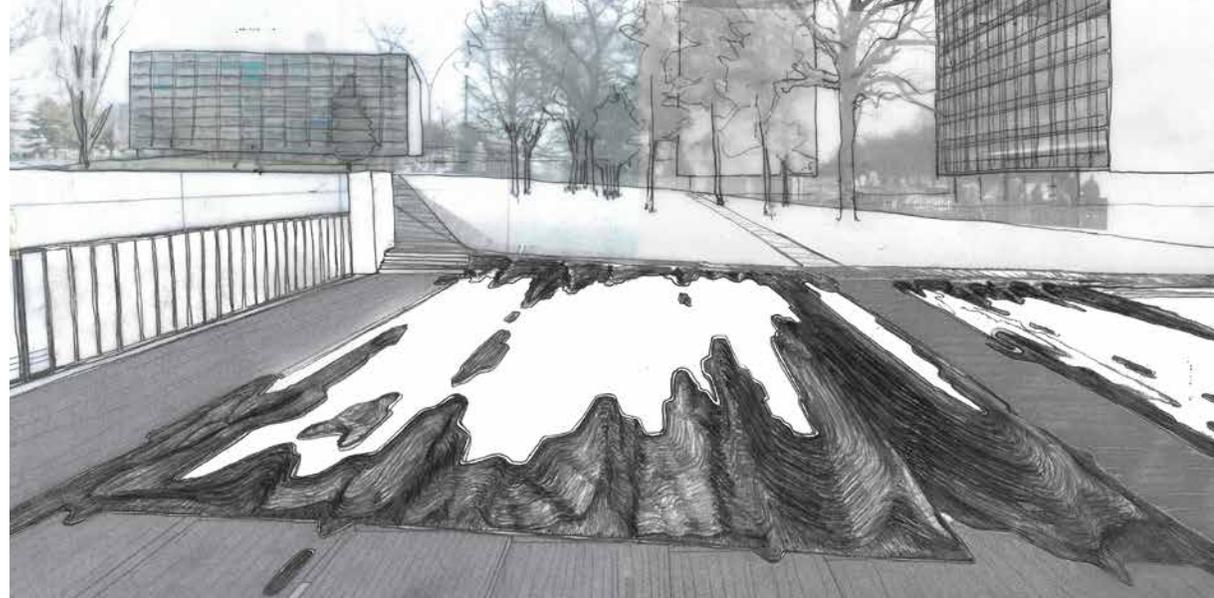
Et au moment où d'autres grandes personnes exprimaient leur appréhension face aux courbes de *L'enfance du pli* qui pouvaient représenter un certain danger piétonnier, tant on s'est évertué à toujours aplatir nos cheminements

urbains afin de les rendre les plus lisses et prévisibles possibles, les enfants, invités à participer à la plantation des nouveaux arbres qui allaient compléter l'ouvrage, sont alors entrés dans l'œuvre d'art.

Au contraire des peurs et des inquiétudes pressenties par les grands, c'est dans l'élan d'une invincible conquête juvénile, nourrie d'éclats de joie, de rires et d'émerveillements, que des dizaines de petites mains se sont mises à caresser, tour-à-tour, l'asphalte et le gazon, faisant jaillir de ces regards candides des milliers d'étincelles imaginaires, laissant deviner les jeux en devenir dans l'esprit libre de tous ces enfants, lovés confortablement au milieu des bosselés de *L'enfance du pli*.

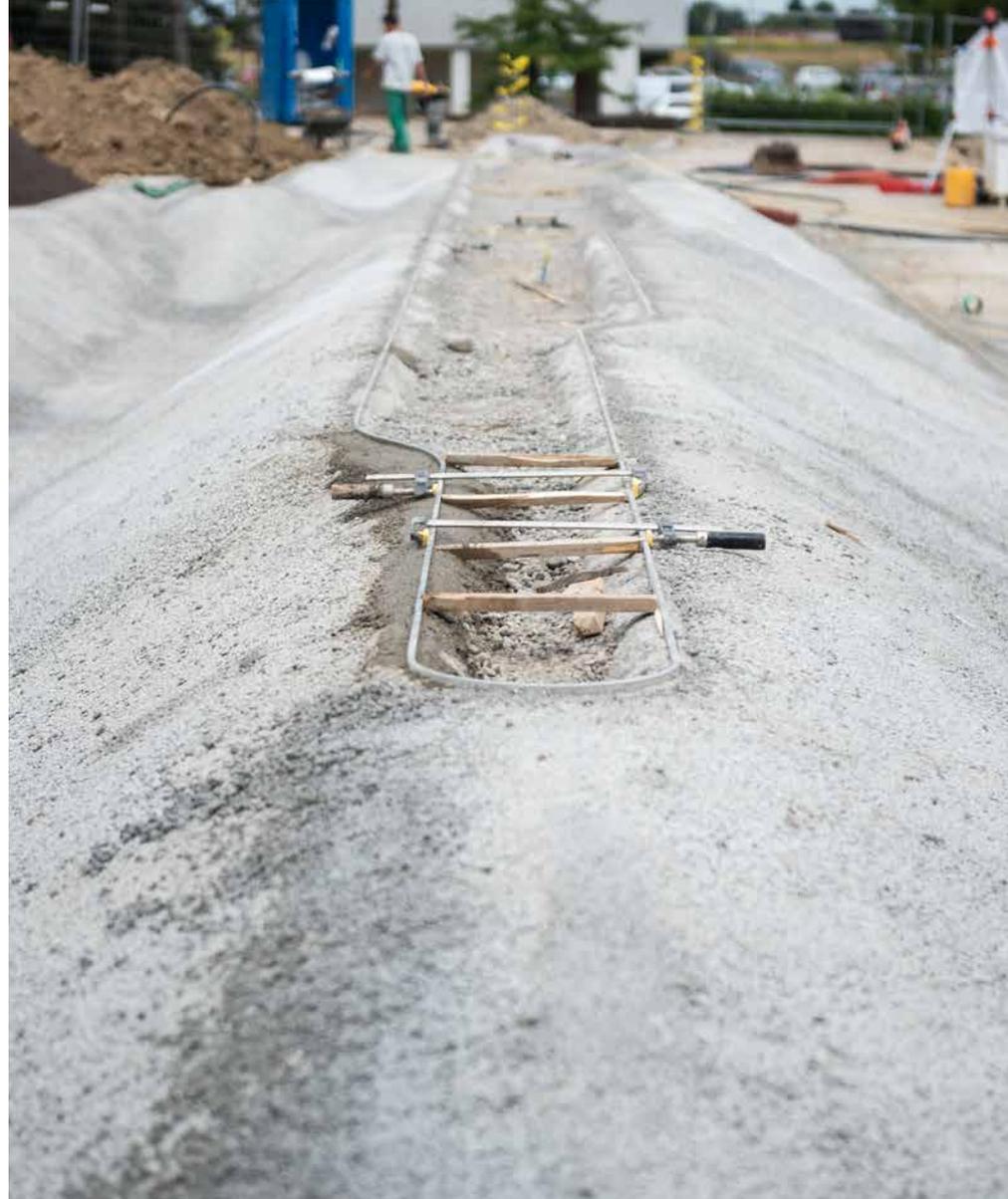
Une scène simplement joyeuse et spontanée qui rappelle que la vie est, avant tout, un épanouissement et que partout où nous regardons, il y a une possibilité de s'en émerveiller. Cela exige seulement de regarder avec le cœur et les yeux innocents d'un enfant, ce que *L'enfance du pli* nous propose désormais à chaque instant.

Je vous en souhaite une découverte sans cesse renouvelée et remercie chaleureusement Gilles Brusset, les membres du Fonds d'art contemporain ainsi que tous les partenaires engagés par cette réalisation.













*“La forme proposée est composée à partir d’une interprétation plastique des paysages du Jura, tout proche mais invisible depuis le site.”*

— Gilles Brusset



# L'ENFANCE DU PLI EST UNE SCULPTURE MONUMENTALE ALLONGÉE DANS LE TERRAIN DU LIEU-DIT DES BOUDINES. SES FORMES SONT UNE INTERPRÉTATION DES FORCES

## L'ENFANCE DU PLI, SCULPTURE-PAYSAGE

Gilles Brusset

géologiques qui ont engendré les paysages du massif du Jura (plissement jurassien). Les matériaux de l'œuvre sont les mêmes que ceux des espaces publics de Meyrin-Parc : l'enrobé bitumineux, l'aluminium et le gazon. Elle prend à partie une surface de sol de 2'128m<sup>2</sup>. Cette œuvre est une sculpture-paysage qui a quatre dimensions.

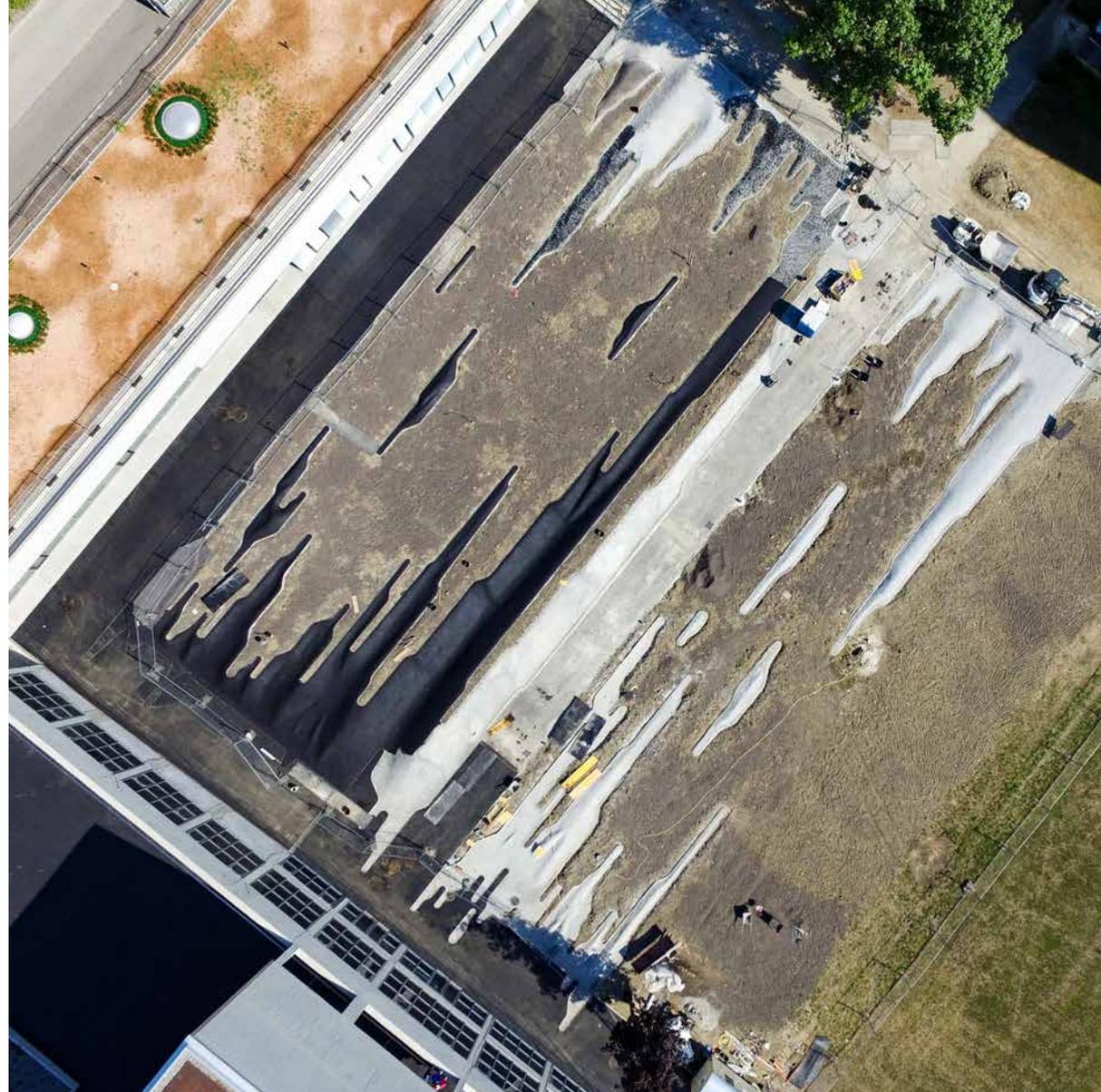
**Une rencontre de deux systèmes formels :** Dans le paysage orthogonal de Meyrin-Parc et à proximité des façades planes de l'école des Boudines, la sculpture-paysage émerge tout en courbes et volumes. Elle est une réponse au principe de la *tabula rasa* et à l'ignorance volontaire du paysage pré-existant lors de la réalisation de Meyrin-Parc, durant les années 1960. Au sein de la ville « moderne » totale, affranchie des lignes droites ortho-normées, *L'enfance du pli* restitue un mouvement topographique du site originel, une série d'ondulations dynamiques inscrites dans le sol des espaces extérieurs.

**Un retour du pli topographique :** Les plissements originels qui ont fabriqué les paysages en arrière-plan, aujourd'hui masqués par les édifices, font l'objet d'une restitution plastique au milieu du site. La sculpture-paysage articule les niveaux pré-existants selon une nouvelle figure topographique et plastique, un jeu d'incurvations convexes et concaves du relief, et offre une séquence dynamique dans le terrain. L'orientation sud-ouest/nord-ouest des

plis, en phase avec le plan urbain de Georges Addor et de Walter Brugger, est aussi celle du grand mouvement topographique du plissement jurassien.

**La peau du sol :** Épousant de sa surface grainée les mouvements du relief, l'enrobé bitumineux devient sculpture. La matière urbaine par excellence devient matériau d'expression de la géographie, une sculpture topographique, où l'eau ruisselle, où les reliefs portent l'ombre, et dans laquelle on peut circuler, jouer, se lover, se cacher. La relation d'un sol inerte avec un sol vivant, d'un sol minéral avec un sol végétal, déroulée sur 500 mètres linéaires, est exacerbée. La surface végétale du gazon, soclée par la matière de l'enrobé bitumineux, est célébrée pour elle-même.

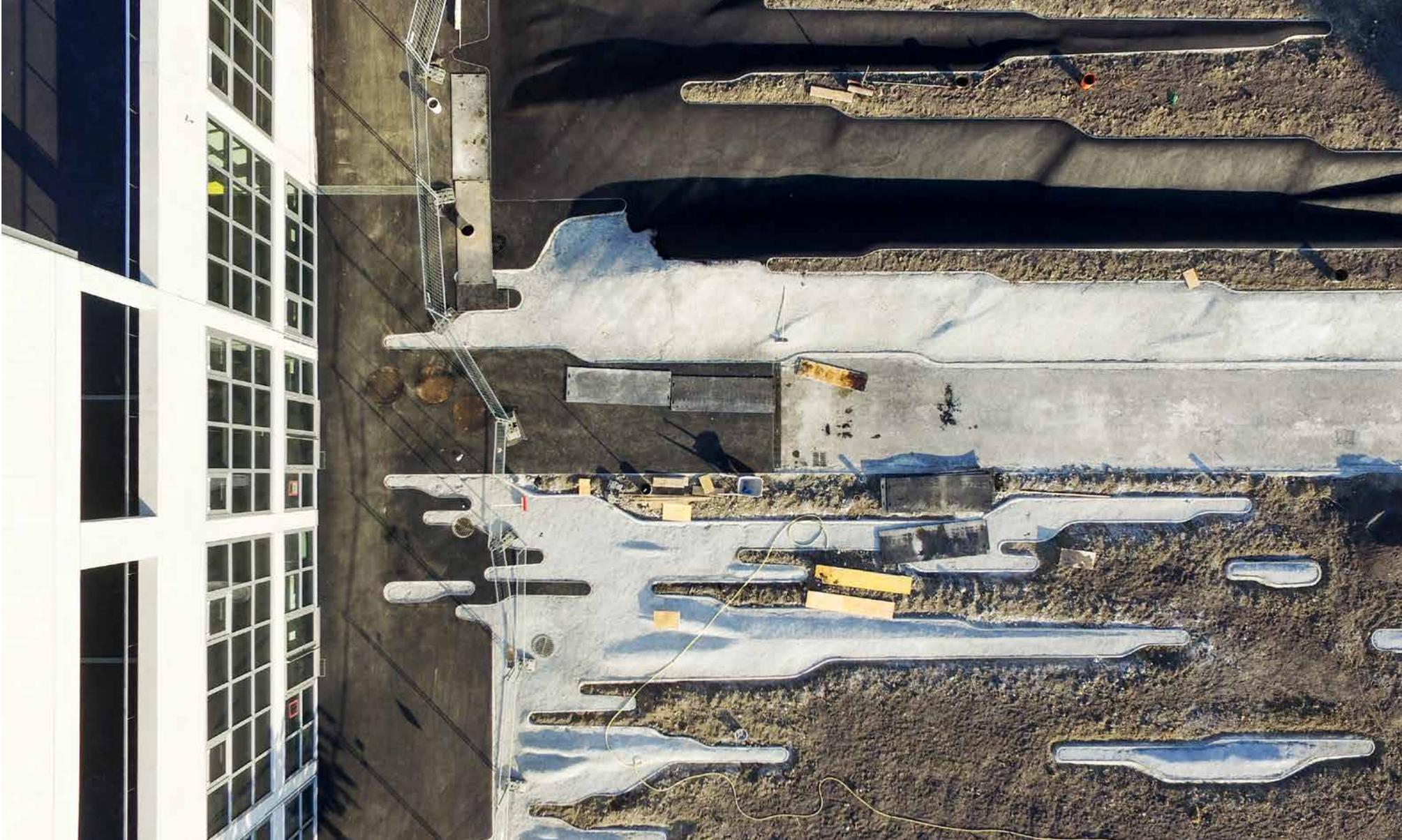
**Des jeux d'espaces et de temps :** Depuis la rue et l'école des Boudines surplombantes, on découvre *L'enfance du pli* comme un tableau évocateur des paysages plissés et ondulants du Jura, une maquette de site imaginaire des montagnes couchées. C'est un jeu de formes que l'on peut aussi parcourir, arpenter. La spatialité du pli propose aux enfants une expérience physique de la courbe et une variété de situations dans l'espace du plissé. Le déroulé de la courbe de niveau NF 435.40 sur 304 mètres linéaires offre des reliefs allant jusqu'à 1,40 mètre de hauteur. Elle est un horizon courbe et enveloppant, une jauge de la taille et de l'âge, une toise de l'enfance qui sera dépassée un jour ou l'autre. À la période de la vie des enfants de l'école des Boudines, comprise entre 4 et 12 ans, la sculpture-paysage adjoint le temps géologique par l'évocation du plissement jurassien (il y a 11 millions d'années). Du proche au lointain, du pli de la courbe à la ligne tendue de l'horizon architectural, le corps et le regard des enfants trouvent aussi des articulations vers une nouvelle relation avec la plaine de Genève et les massifs du Jura.







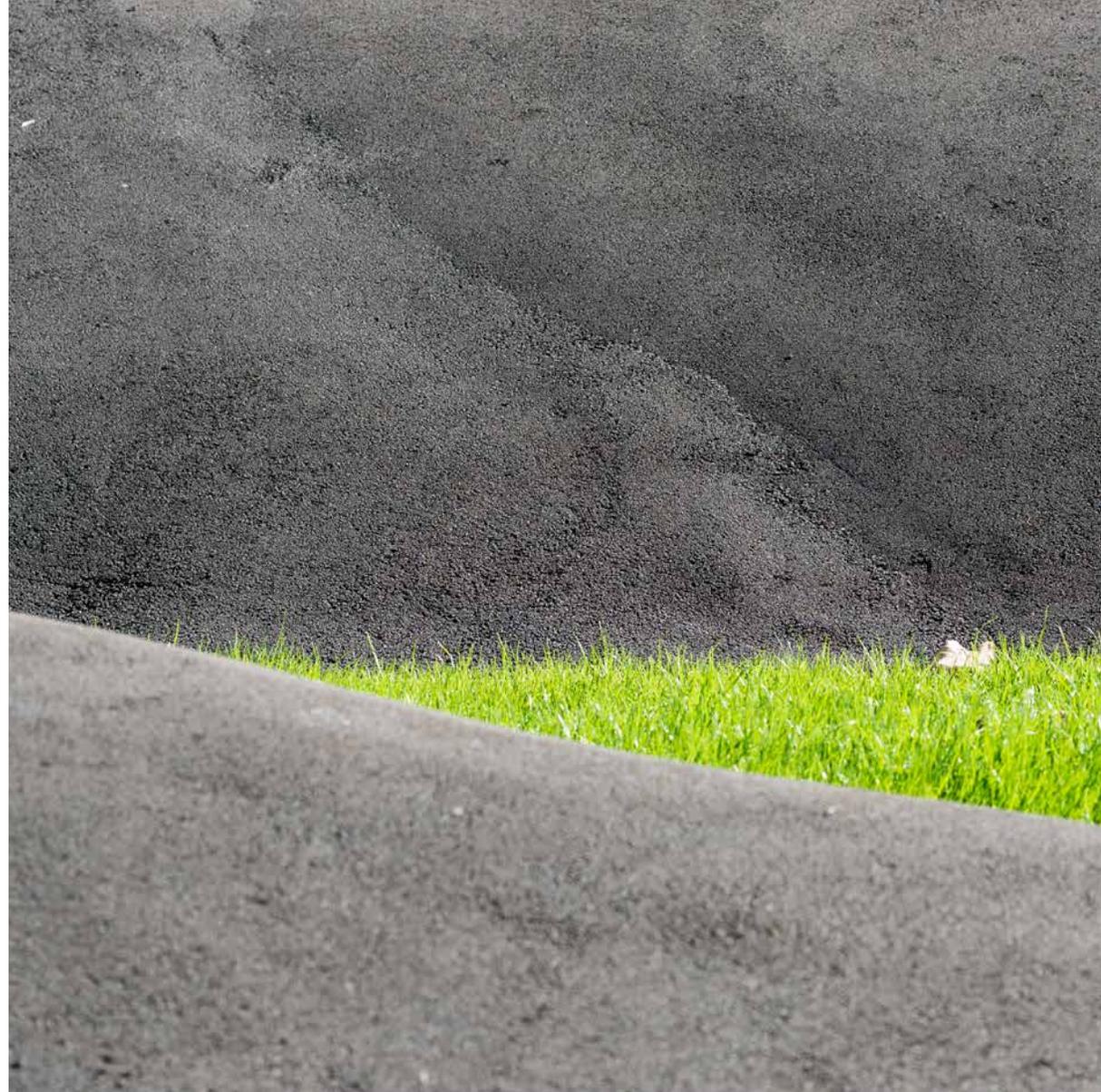


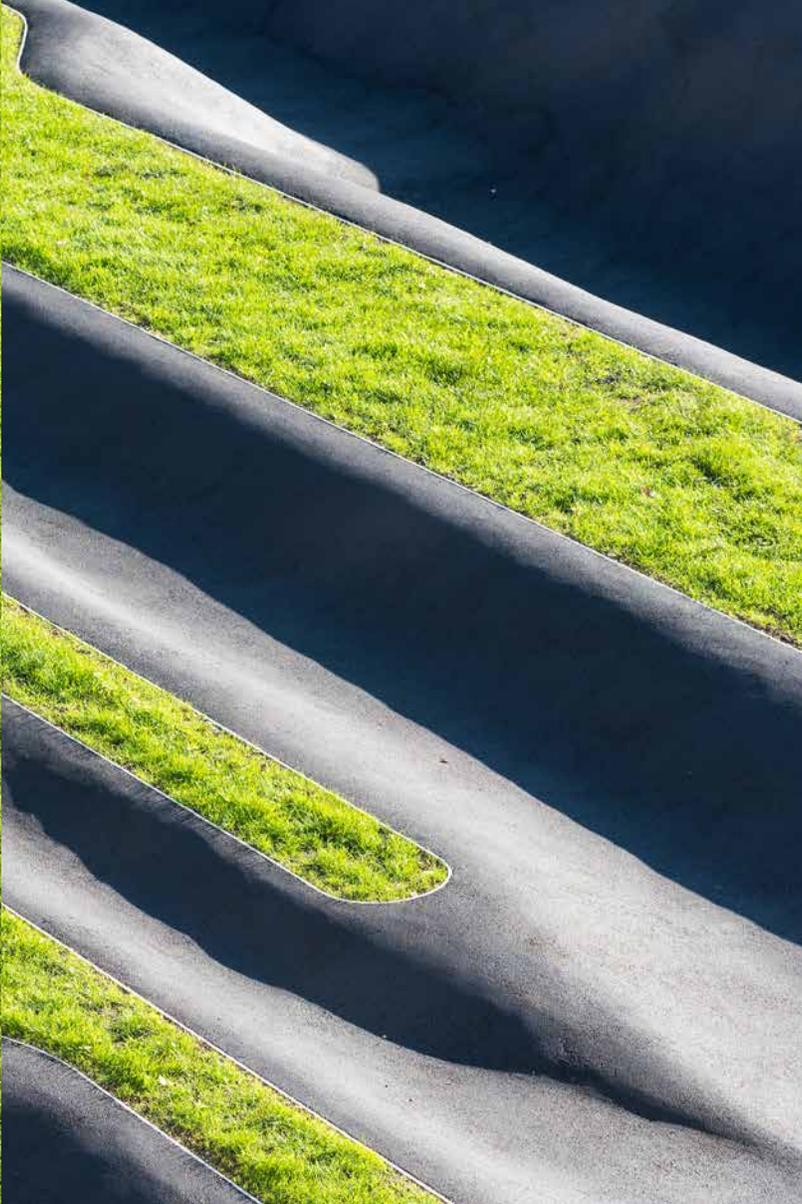


*“ Le projet artistique exacerbe la relation d’un sol artificiel avec un sol naturel, d’un sol inerte avec un sol vivant, d’un sol minéral avec un sol végétal. À la planéité manifeste des corps de bâtiment de l’école répondent les courbes et les volumes de l’enrobé. ”*

— Gilles Brusset







*“ Épousant les formes du sol, les qualités de grain et de lumière de l'enrobé noir sont révélées selon les positions de l'observateur et les conditions atmosphériques. ”*

— Gilles Brusset



# GILLES BRUSSET INVENTE UNE NOUVELLE CATÉGORIE : LA SCULPTURE-PAYSAGE. NON PAS LA SCULPTURE DANS LE PAYSAGE MAIS LE PAYSAGE

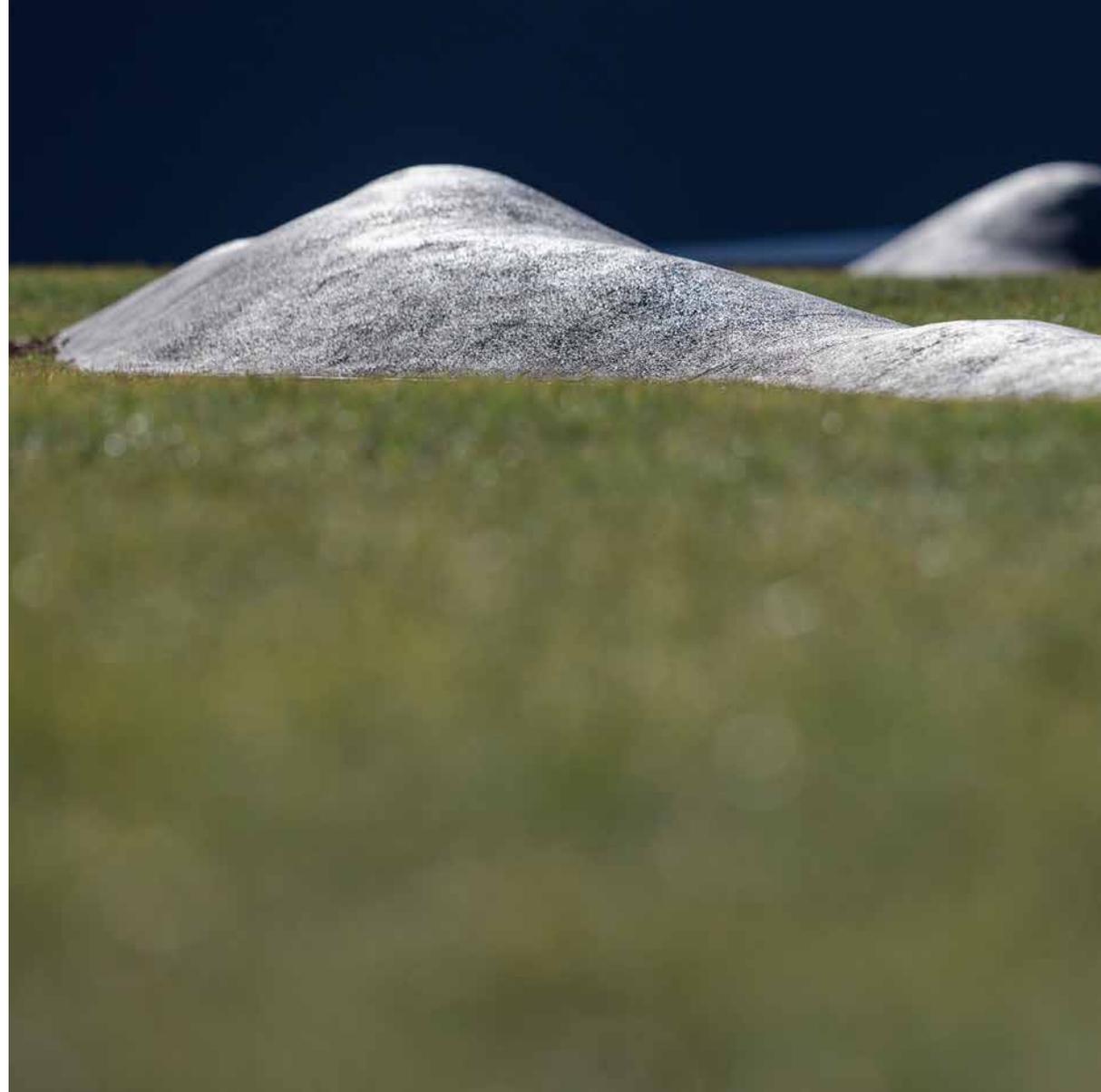
## LES JEUX DU MONDE

Gilles A. Tiberghien

comme sculpture. Il propose «une interprétation plastique» des paysages et, pour ce projet-ci, plus spécifiquement du Jura dont les hauteurs sont proches sans être visibles de l'école des Boudines. Mais un paysage ne peut pas être seulement une sculpture, même ceux des plateaux d'Anatolie qui intriguaient tant Melvin Charney et que l'on voit dans *Winter Sleep*, le beau film de Nuri Bilge Ceylan. Un paysage, c'est un endroit où vivre et qui nous parle de ceux qui s'y sont installés et l'ont transformé. Il est tout à la fois une histoire et une géographie, ou disons qu'il est le témoin de la relation complexe créée par les hommes entre l'une et l'autre. Une sculpture, quand elle devient paysage, est une sorte de diapason qui donne le ton à partir de duquel on va l'appréhender.

Gilles Brusset, qui a observé les paysages montagneux environnants et en a étudié la formation, a voulu en restituer le profil dynamique en rendant sensible à petite échelle le travail géologique millénaire qui a abouti aux singuliers plissés caractéristiques de la région. Il en est résulté un lieu ouvert, face à un bâtiment scolaire et fait pour accueillir les enfants; ici ils peuvent trouver l'agrément des cachettes mal dissimulées et des chicanes qui ralentissent les jeux de poursuite en multipliant les occasions de s'échapper. Le pli, on le sait, est l'apanage du baroque qui dégage sous le mouvement de la matière, des espaces psychiques propres à prolonger l'imaginaire des formes. Quoi de plus incitatif pour des enfants?

Il existe au Machu Picchu des pierres appelées *huacas* qui reproduisent le profil des montagnes alentours, comme des sortes de maquettes. Les lointains acquièrent une étrange proximité par un saisissant effet de raccourci. Pour les Incas, la fonction de ces blocs ainsi taillés aurait été de réinscrire le rapport de l'homme à la nature dans l'enceinte sacrée du site. Le jardin-sculpture de Gilles Brusset pourrait leur être comparé en un sens : en rapprochant l'horizon du centre de la ville il dilate en même temps la « sculpture-paysage », repoussant ses limites bien au-delà de son périmètre réel. Ainsi renoue-t-il avec la notion originelle du jardin comme condensation du macrocosme dans le microcosme donnant au jeu des enfants la dimension d'un monde.





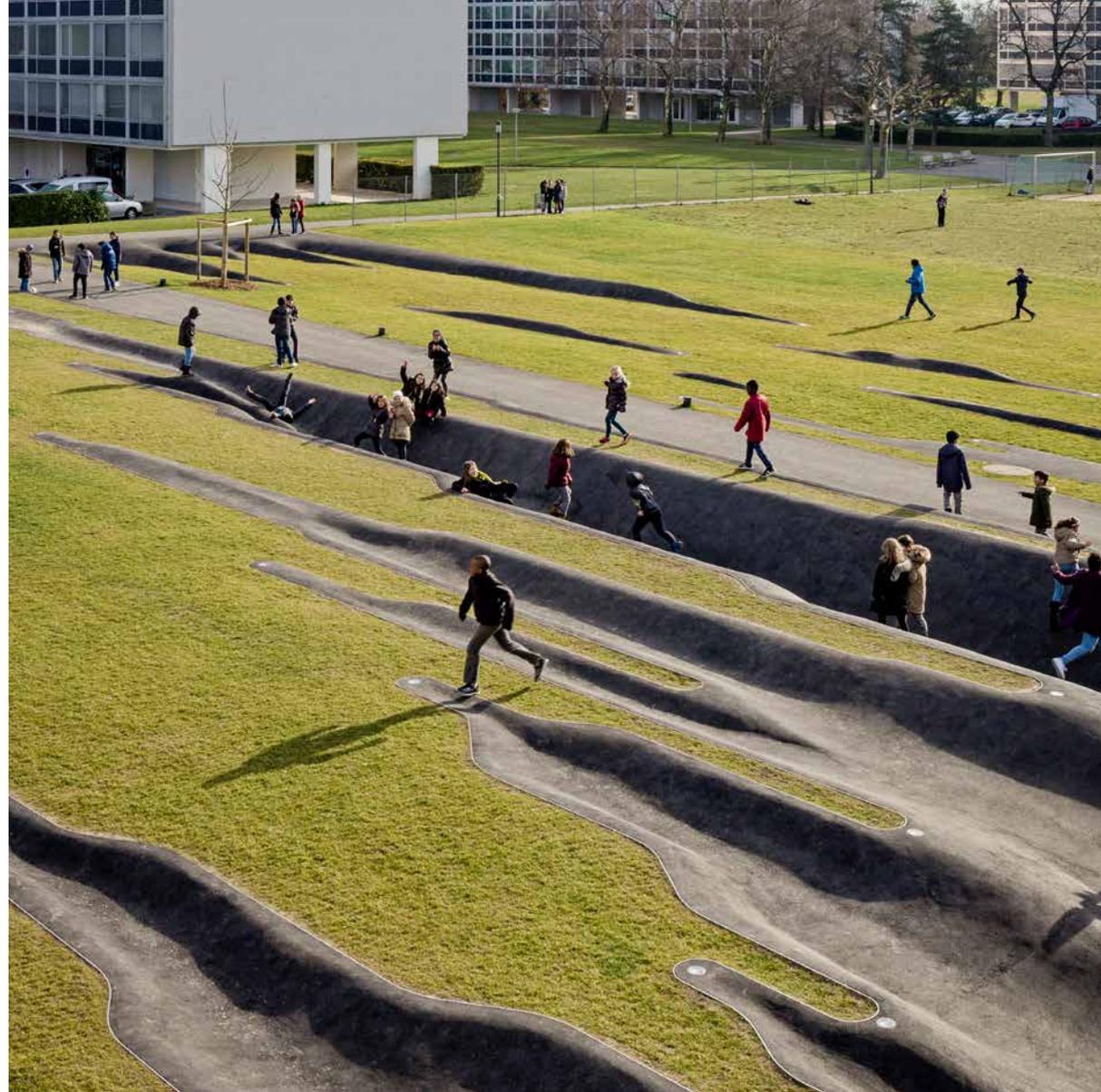




*“ La sculpture-paysage, un jardin dans une sculpture autant qu’une sculpture dans un jardin, est parcourue par les enfants et, à leur échelle, se fait contenant. ”*

— Gilles Brusset



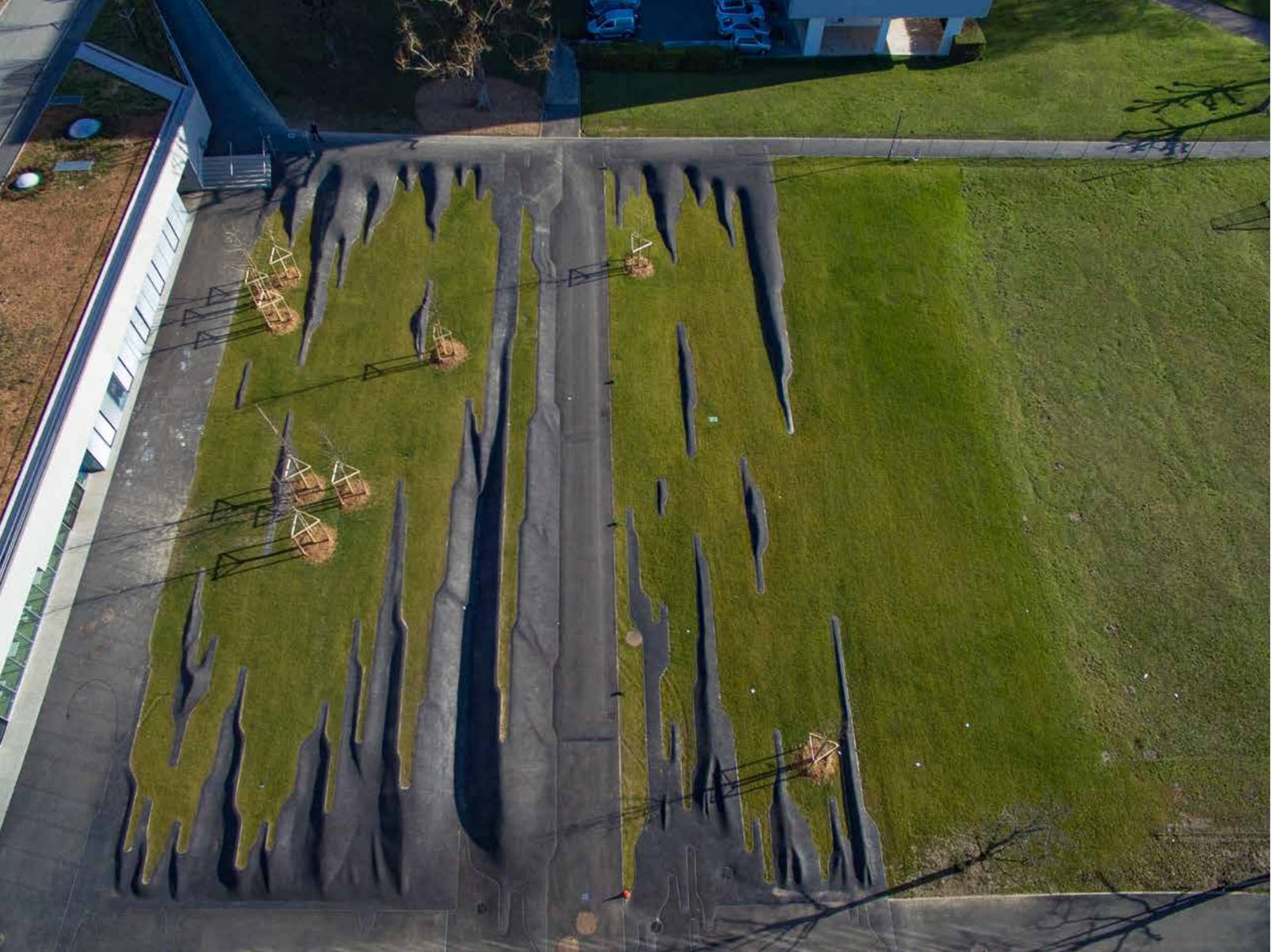




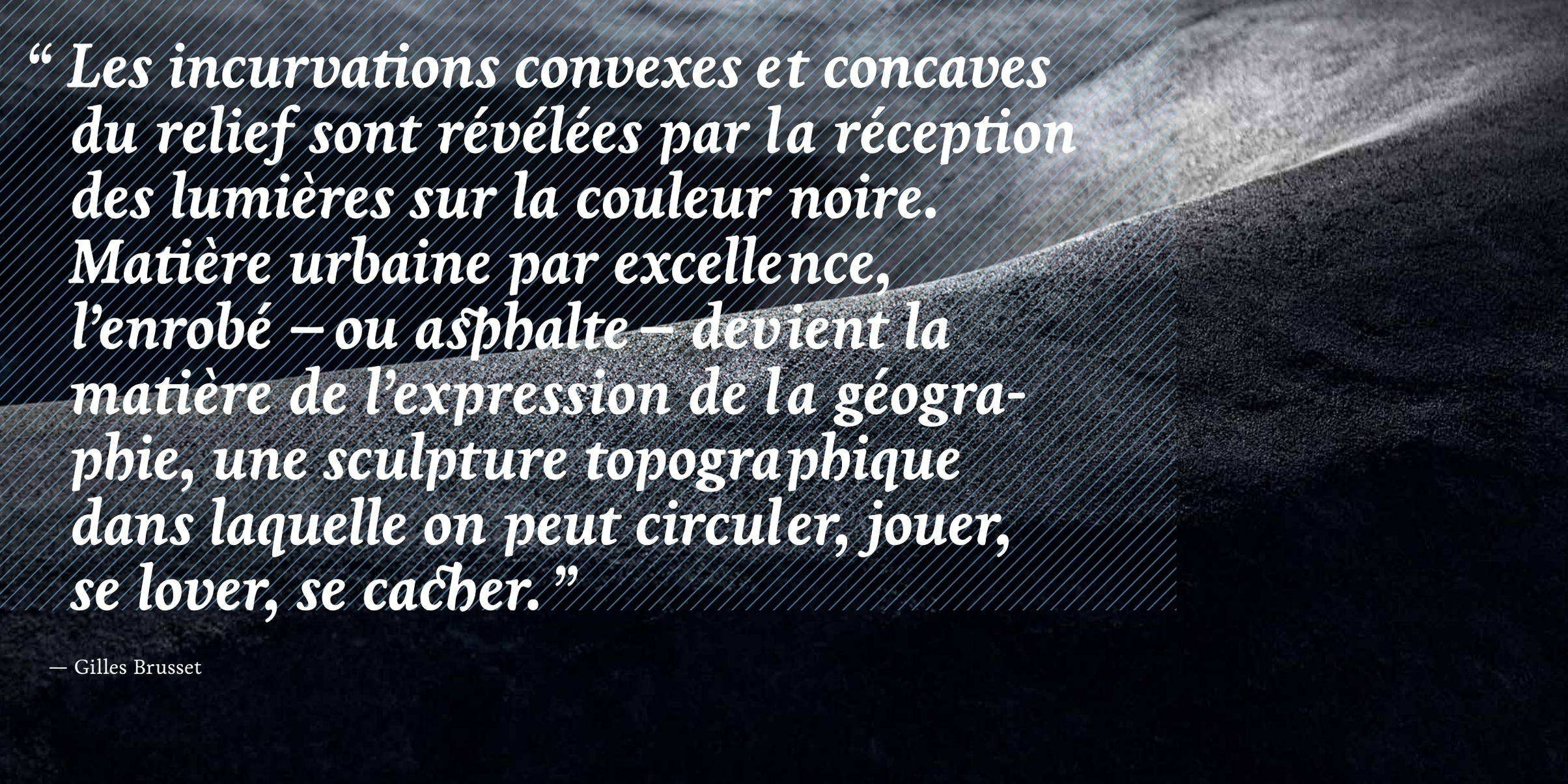
*“ Chaque lieu est une œuvre d’art potentielle en dormance, en attente de révélation. Les œuvres ne sont pas des objets en soi, mais plutôt des instruments d’optiques qui donnent à lire l’ossature du monde physique. ”*

— Gilles Brusset







A black and white photograph of a sand dune. The dune's surface is smooth and curves gently. On the left side of the image, there is a semi-transparent grid pattern. Overlaid on this grid is a quote in a white, serif font. The quote reads: "Les incurvations convexes et concaves du relief sont révélées par la réception des lumières sur la couleur noire. Matière urbaine par excellence, l'enrobé – ou asphalte – devient la matière de l'expression de la géographie, une sculpture topographique dans laquelle on peut circuler, jouer, se lover, se cacher." The text is arranged in several lines, following the curve of the dune.

*“ Les incurvations convexes et concaves du relief sont révélées par la réception des lumières sur la couleur noire. Matière urbaine par excellence, l'enrobé – ou asphalte – devient la matière de l'expression de la géographie, une sculpture topographique dans laquelle on peut circuler, jouer, se lover, se cacher. ”*

— Gilles Brusset



# REMERCIEMENTS

Gilles Brusset

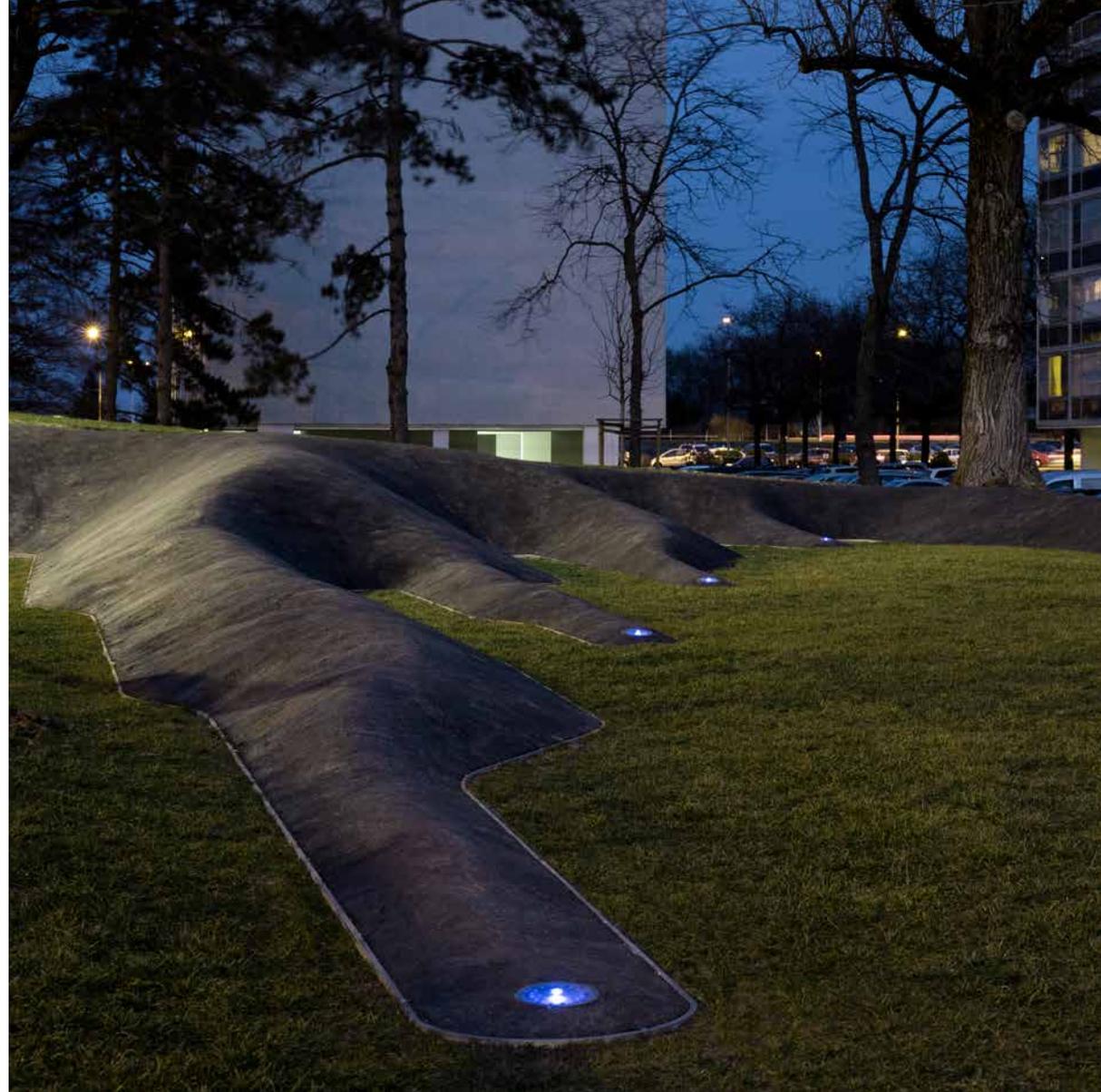
- La commission du Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin (FACM)
  - Yolande Boccard · Monique Boget · Mireille Fulpius · Renée Furrer · Michèle Lechevalier · Nathalie Leuenberger · Alexandre Malacorda · Myriam Poiatti · Fabienne Radi · Kim Seob Boninsegni · Pierre-Alain Tschudi
- Le jury du concours artistique des Boudines
- Patrick Aeby – Aeby Perneger & Associés SA, architecture/urbanisme

## Les services communaux

- **URBANISME, TRAVAUX PUBLICS ET ÉNERGIE**: Olivier Balsiger · Jakob Schemel
- **CULTURE & FACM**: Camille Abele · Dominique Rémy
- **GÉRANCE ET ENTRETIEN DES BÂTIMENTS**: Alec Volpe
- **ENVIRONNEMENT**: Olivier Chatelain · Philippe Trione
  
- Catherine Frichot-Janin, directrice de l'école des Boudines et le personnel enseignant de l'école · Avdil Hamza, responsable du bâtiment scolaire
- Isabelle Champendal, responsable du parascolaire et son équipe
  
- Laurent Barlier · Pierre-Yves Brunaud · Urs Burkhard · William & José Crayston · Gaëlle Hermabessière · Christine Keim · Olivier Murith · Teo Stocco · Nicolas Strambini · Gilles A. Tiberghien

- JACQUET SA, entreprise en charge de la réalisation des travaux de l'œuvre  
**Aménagements:** Alexandre Ingold & Romain Teston et leurs équipes · Rebecca Calame · Gaultier Chapuis · Luis Filipe Coimbra Da Costa · Francisco José De Jesus Leite Ribeiro · José Luis Duarte Ferreira · Clément Hector · Julien Mandot · Aliénor Naef · Diogo Perreira · David Pirat · Mathias Recio · Paolo Ribeiro · Axel Rubin  
**Serrurerie:** Sébastien Manca et son équipe · Luis Campos · Didier Laurent  
**Enrobés:** Acacio Costa Loureiro Da & Carlos Manuel Vitor Duarte et leurs équipes · Adriano Carreira · Frederic Da Silva Pereira · Luis Miguel De Faria De Sousa · José De Oliveira Alves · Celestino Ferreira Dos Santos · Pedro Jorge Rodrigues Da Costa  
**Arrosage:** Fabien Lavigne, Nuno Alexandre Martins Da Costa & Antonio Esteves Morgado et leurs équipes · Ricardo Da Costa Morgado · Paulo Da Silva Alfredo · Pedro Miguel Mendes  
**Encadrement administratif:** Aude Jacquet, directrice · Jean-Jacques Mulhauser, directeur-adjoint · Philippe Beltrami · Sonia Brejaud · Guillaume Decremps · Geoffrey Drag · Laurent Magnin · Olivier Pion
- ECO-INNOV · Jean-Charles Giroud
- VHP METAL · Pascal Vaucher & Pascal Crocci-Torti
  
- Aurélie Barbey · Yves Barbey · Caroline Bigot · Bernard Brusset · Frédéric Janvier · Erwan Marin · Lionel Orsi · Gemaile Rechak · Gali Sulukjian

Et toutes les personnes qui ont permis la réalisation de ce projet.







ISBN 978-2-8399-2090-2